

EXUBÉRANCE BAROQUE

4 JUIN - 26 SEPTEMBRE 2010

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PLAN	4
<hr/>	
ALEXIS TRICOIRE	5
LE PROJET DE L'ARTISTE	6
LES OEUVRES COMMENTÉES PAR L'ARTISTE ET LE BOTANISTE	7
ALEXIS TRICOIRE	10
LE MOT DU BOTANISTE	11
<hr/>	
JEAN-PHILIPPE POIRÉE-VILLE	12
L'ARTISTE ET SON PROJET	13
LES OEUVRES	14
<hr/>	
INFORMATIONS PRATIQUES	15

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



EXUBÉRANCE BAROQUE EXPOSITION D'ŒUVRES VÉGÉTALES

Du 4 juin au 26 septembre 2010 - Jardin français du Petit Trianon

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES INAUGURE, À L'OCCASION DES « RENDEZ-VOUS AUX JARDINS » (LES 5 ET 6 JUIN), L'EXPOSITION « EXUBÉRANCE BAROQUE ». LE CHÂTEAU DE VERSAILLES OUVRE EXCEPTIONNELLEMENT ET DURANT PLUS DE TROIS MOIS LE JARDIN FRANÇAIS DU PETIT TRIANON À DEUX CRÉATEURS DE LA NOUVELLE VAGUE DU VÉGÉTAL, QUI PRÉSENTERONT DES ŒUVRES ORIGINALES.

L'ARTISTE-DESIGNER **Alexis Tricoire**, associé aux *Jardins de Gally*, et l'architecte-paysagiste **Jean-Philippe Poirée-Ville**, exposeront chacun plusieurs œuvres aussi éphémères qu'originales. Créées pour dialoguer avec le bel ordonnancement classique du Jardin français, elles y apportent la fantaisie, la courbe et le mouvement de l'effet baroque.

LES DEUX CRÉATEURS ont développé un langage audacieux, insolite et spectaculaire qui permet de renouer avec la dimension festive et enchantée des jardins.

ALEXIS TRICOIRE propose un « parcours poético-ludique destiné à s'émerveiller, découvrir et comprendre ». JEAN-PHILIPPE POIRÉE-VILLE, quant à lui, met en scène « une nouvelle relation entre l'Homme et la nature » par l'évocation « des liens qui unissent le ciel et l'espace bâti ». Ces sept œuvres évolueront au gré de la croissance des végétaux qui les composent, présentant ainsi une physionomie différente au fur et à mesure du temps.

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard

01 30 83 77 01

Aurélié Gevrey

01 30 83 77 03

Violaine Solari

01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr

Cette exposition est réalisée avec le mécénat des



et de



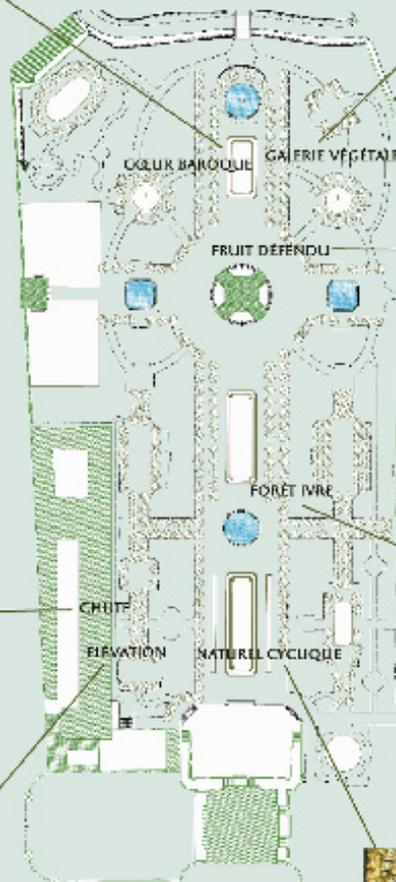
PLAN



Alexis Tricoire



Alexis Tricoire



Alexis Tricoire



Jean Philippe Poirée-Ville



Alexis Tricoire



Jean-Philippe Poirée-Ville



Alexis Tricoire

ALEXIS TRICOIRE

Alexis Tricoire

LE PROJET DE L'ARTISTE

AU DÉBUT DU XVII^E SIÈCLE, le Baroque s'inscrit dans une Europe déchirée par les guerres de religion. La Papauté combat par le faste et le somptuaire l'austérité prônée par la Réforme. Ce style de l'exagération et de la surcharge incarne selon moi, une forme de « splendide décadence ».

AUJOURD'HUI, DANS LE CONTEXTE D'UNE CRISE SOCIO-ÉCOLOGIQUE MAJEURE, où l'Homme continue d'exploiter sans discernement les ressources d'une Terre fragile pour satisfaire son désir d'abondance, la présence de quelques exubérantes méga-sculptures dans le très emblématique Jardin à la française du Petit Trianon, pourrait être lue comme une provocation ostentatoire.

ELLE EST, AU CONTRAIRE, par les symboles éthiques et environnementaux que les œuvres portent et par le jeu des métaphores qui les sous-tend, un appel à méditer sur des concepts qui sont le socle d'un retour vers plus de mesure et de sobriété.

QU'ELLES AIENT ÉTÉ INSPIRÉES PAR LE CYCLE DE LA VIE, le réchauffement de la planète, l'habitat végétal, la botanique médicinale ou l'amour du vivant, chaque œuvre porte en elle un message d'amour, de respect et de préservation de la nature dans toute sa biodiversité.

DANS UN SOUCI DE COHÉRENCE, j'ai par ailleurs souhaité que toutes les œuvres soient réalisées avec un bilan carbone minimal. Elles sont ainsi quasi exclusivement conçues à l'aide de matériaux légers, recyclables et biodégradables. Je remercie les *Jardins de Gally*, mon partenaire végétal sur cette exposition, pour m'avoir soutenu dans cette démarche par leur professionnalisme et leur proximité avec Versailles.

Alexis Tricoire

Alexis Tricoire

LES ŒUVRES

NATUREL CYCLIQUE,

ou le pouvoir de l'instant présent dans l'impermanence de la vie.



© Alexis Tricoire

À TOUTES LES ÉPOQUES, sur tous les continents, les hommes ont cherché à exprimer ce qui devenait pour eux, au fur et à mesure de leur prise de conscience, l'expérience d'une transcendance. La contemplation de la voûte étoilée et la méditation sur le renouvellement constant du temps vont être sans cesse transcrites en symboles pour exprimer et parfois rejoindre le sacré.

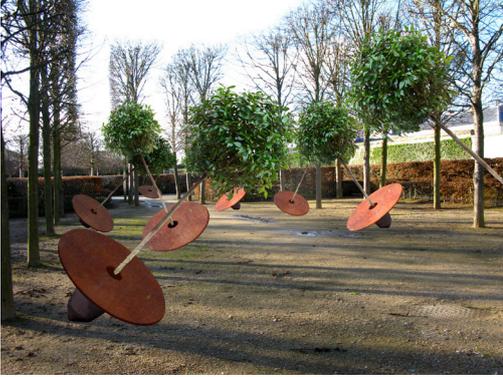
SYMBOLE UNIVERSEL D'INVOLUTION ET D'ÉVOLUTION, de naissance et de mort, de mort et de renaissance, cette spirale végétale, haute de 6 mètres nous rappelle que la seule constante dans la vie est l'impermanence. Les fleurs d'ipomées, qui colonisent avec vélocité *Naturel Cyclique*, sont emblématiques de ce perpétuel renouvellement : elles s'ouvrent le matin pour faner le soir, remplacées dès le lendemain, depuis la nuit des temps.

COMMENT NE PAS PRENDRE PEUR, face à la vertigineuse rapidité de la vie, de la perte de chaque moment vécu et de l'appréhension de chaque moment à vivre ? La vie s'accomplit par une succession d'instant présents qui font la seule réalité tangible à laquelle on puisse adhérer pleinement lorsqu'on est en quête de la paix intérieure. La vie se perpétue sans autre but que de se survivre à elle-même.

SÉLECTION VÉGÉTALE : Pour marquer la continuité et l'idée de cycle, un ensemble de nuances vertes allant de l'argenté au vert sombre, *Lysimachia nummularia*, *Helxine solerei*, *Bacopa*, *Ipomée batatas* – se répartit le long de ce cercle de vie. Il est rehaussé de fleurs d'Ipomée volubilis bleue.

*Ipomea volubilis* (liseron bleu)

FORÊT IVRE, un désastre annoncé au pôle nord de la Grande Toupie



© Alexis Tricoire

PAR CETTE INSTALLATION LUDIQUE ET DÉROUTANTE, composée de sept lauriers plantés dans de grandes toupies, je voulais illustrer un phénomène dramatique encore mal connu : en Sibérie, sur une zone plus grande que la France et l'Allemagne réunies, le réchauffement climatique entraîne la fonte du pergélisol (ou permafrost), croûte terrestre gelée depuis la fin du dernier âge glaciaire, il y a 11 000 ans.

LES CONSÉQUENCES EN SONT SPECTACULAIRES : outre la déstabilisation des sols et l'aspect désorienté de la forêt boréale, avec des arbres penchés en tous sens, une seconde préoccupation majeure réside dans la quantité de carbone jusque-là emprisonnée dans les sols gelés. Elle pourrait être massivement libérée dans l'atmosphère. Les estimations varient entre 350 et 450 Gigatonnes, soit près d'un tiers de tout le carbone présent dans le sol. Ainsi, une émission, ne fut-ce que partielle, de ce gigantesque stock de carbone, aurait des conséquences climatiques catastrophiques !

ICI, À VERSAILLES, DANS CE JARDIN À LA FRANÇAISE, tout en lignes droites et symétrie, les toupies se sont arrêtées, elles penchent vers le sol, et les arbres qui les surplombent n'ont pas eu le temps de s'adapter. Prisonniers d'un mouvement qu'ils ne maîtrisaient pas, ayant perdu le sens de la verticalité, ils sont l'image symbolique de l'étrange désordre chaotique d'une nature dénaturée.

SÉLECTION VÉGÉTALE : Une seule espèce très sobre, le bien connu laurier-sauce (*Laurus nobilis*) incarne ici la rigueur de l'art topiaire en contraste avec l'exubérance des toupies.

*Laurus nobilis* (laurier sauce)

CŒUR BAROQUE, quand la conscience de la beauté développe la joie et l'amour.

SELON ECKHART TOLLE dans *Nouvelle Terre*, « à la vue de la beauté d'une fleur, les humains s'éveillent, même si ce n'est que brièvement, à la beauté qui fait essentiellement partie de leur être le plus profond, qui fait partie de leur véritable nature. La première fois que la beauté fut reconnue constitua un des éléments les plus significatifs dans l'évolution de la conscience humaine étant donné que les sentiments de joie et d'amour lui sont intrinsèquement liés. Sans que nous le réalisons pleinement, les fleurs sont devenues pour nous, l'expression manifestée de ce qui est le plus élevé, le plus sacré, et en fin de compte le non manifesté en nous. »



© Alexis Tricoire

*Begonia Dragon wing* (bégonia retombant)

CE CŒUR DE QUATRE MÈTRES D'ENVERGURE, transpercé d'une flèche à la pointe Royale et enrobé de fleurs rouge passion, trône au centre du jardin à la française du Petit Trianon. C'est un hymne à l'amour universel qui nous amène à nous poser une question existentielle : l'essentiel ne serait-il pas de contempler les fleurs et de les laisser nous apprendre à vivre ?

SÉLECTION VÉGÉTALE : un ensemble de variétés généreuses à floraison abondante rouge - *Bégonia Dragon wing*, *Surfinia vulcano*, *Capucine rouge*, *Diascia*- rappelle le symbole qu'elles dessinent. Sous les fleurs rouges, du feuillage allant du vert foncé - *Bacopa* - au pourpre - *Tradescantia* - vient les rehausser. Le cœur est recouvert de plantes retombantes *Ipomoea batatas*, *Helxine soleirolii*.

FRUIT DÉFENDU

ou le pouvoir de la plante sur l'homme



© Alexis Tricoire

LA PLANTE A SU SE DÉVELOPPER SANS L'HOMME depuis des millions d'années, le contraire ne s'est jamais vérifié. Sans la plante, nul homme ne vit.

CETTE INSTALLATION AUX INSPIRATIONS LABORANTINES de neuf bulles transparentes qui flottent au dessus des rosiers, comme d'étranges fruits surdimensionnés, est là pour nous le rappeler. Les herbes aromatiques et médicinales qui s'y développent, protégées derrière leur écrin, représentent un échantillon infinitésimal de la puissance des plantes sur notre vie. Il est question de biodiversité et de science : une infinie variété d'espèces de plantes encore cachées dans les multiples écosystèmes endémiques sur la planète sont potentiellement des médicaments qui pourront sauver l'humanité.



Helichrysum italicum (plante à curry)

SÉLECTION VÉGÉTALE : Au milieu du massif, c'est une composition de plantes aromatiques et médicinales – *Patchouli*, *Sauge tricolore*, *Melisse*, *Menthe orange*, *Carum* ou encore *Helichrysum italicum* - qui viennent se « protéger » au milieu des roses et de leur épines. Chaque « Bulle » est composée d'une seule variété afin d'en accentuer la mise en valeur et de permettre à sa fragrance d'être clairement identifiée.

GALERIE VÉGÉTALE

ou la planète est notre jardin et la nature notre abri



© Alexis Tricoire

DIRECTEMENT INSPIRÉE des croisées d'ogives aux plafonds des églises baroques, cette enfilade d'arcades végétales inversées de neuf mètres de long, est là pour nous rappeler que la nature est notre hôte, qu'elle nous accueille sur cette terre.

IL S'AGIT DONC D'UN HOMMAGE aux hommes éclairés qui tentent de « défendre » cette architecture sauvage, fragile et infiniment précieuse face à la cupidité individualiste de ceux qui la pillent à un rythme enfiévré. Je suis du côté de ceux qui ont l'intime conviction que si l'on n'arrête pas le massacre, l'humanité ne fera pas long feu.

SÉLECTION VÉGÉTALE : En reprenant les couleurs habillant le petit Théâtre de la Reine - bleu et or - cette galerie végétale est composée de fleurs alternant le bleu – *Lobelia*, *Convolvulus mauritanicus*, *Brachicomus* – et le jaune – *Bidens*, *Capucine*, *Callibrachoa*, *Thunbergia alata*. L'ensemble est soutenu par des plantes retombantes aux nuances de vert *Bacopa*, *Helxine soleirolii*, *Ipomoea batatas*, *Lysimachia nummularia* allant du très clair (presque jaune) au plus sombre (presque bleu).



Lobelia erinus (lobélie)

Alexis Tricoire

ALEXIS TRICOIRE

© D. R.

NÉ À PARIS EN 1967, Alexis Tricoire sort diplômé de l'ENSAD en 1994 après avoir attiré l'attention du VIA avec son pouf *Alexis's Sister* acheté immédiatement par le Fonds National d'Art Contemporain. Après un master en architecture à l'Art Institut de Chicago, il se forme aux côtés de Sylvain Dubuisson, Christian Ghion et de Pucci de Rossi. Parallèlement, il se fait éditer par Axis, Ardi, Lucien Gau, Vange, Branex.

DÈS 1996, IL CRÉE L'AGENCE TRICOIRE-DESIGN. Il travaille ainsi en partenariat avec Epson, l'Oréal, Lancaster et crée des présentoirs pour Cartier et Gilan à New York, sans oublier ses réalisations architecturales comme le stand Cristal d'Arc ou la banque d'accueil de CulturesFrance.

Ses créations sont reconnues par les professionnels qui lui décernent de nombreux prix, comme le premier prix des Lunetiers du Jura, le prix spécial du Jury lors du concours Cerfs- Volants pour Suzy Wan en 2000 ou plus récemment le deuxième prix Top Plastique pour sa chaise *Slice*.

EN 2006, IL SIGNE LA SCÉNOGRAPHIE et les installations de l'exposition *Folies Végétales* de Patrick Blanc à l'espace Electra à Paris. Dès lors s'amorce un nouveau tournant dans sa carrière grâce auquel il renoue avec une de ses passions premières : la mise en scène de la nature. S'enchaînent alors de multiples projets, dont un club-restaurant à Bruxelles, une plate-forme expérimentale pour le Lycée horticole de Caen et une exposition au Jardin des Tuileries en juin 2009.

TOUS CES PROJETS SONT AUTANT D'OCCASIONS d'inventer de nouveaux objets et installations favorisant une intégration qualitative et différenciée du végétal en milieu urbain.

CONTACT PRESSE

Aude Charié
06 07 22 12 02
audecharie@mlapresse.fr

RÉFÉRENCES

- | | |
|--|---|
| 2009 Wood, club-restaurant, Bruxelles | 1995 Master section Mobilier, ENSAD Paris |
| 2008 Bulle écologique et pédagogique, Caen | 1994 Diplôme de l'ENSAD Paris, mention bien |
| 2007 Folies Végétales, Espace Electra, P. Blanc | 1994 Acquisition d'une pièce par le FNAC |
| 2006 Exposition personnelle, AFAA, Paris | 1993 Grand prix de la Presse Internale du meuble |
| 2005 Exposition personnelle, Saatchi et Saatchi | 1992 Bourse d'étude Art Institute of Chicago, USA |
| 2004 2e prix Top Plastique pour la chaise Slice | 1989 B.T.S. à ENSAAMA. Environnement Archi. |
| 2002 VIA Appel Permanent pour une chaise pliante | 1985 Baccalauréat C, à Rueil Malmaison 92 |
| 2001 Prix spécial du Jury, Concours Suzy Wan | |
| 1998 Lauréat du concours des Lunetiers du Jura | |
| 1997 VIA Appel Permanent fauteuil en carton | |

Alexis Tricoire

LE MOT DU BOTANISTE



PAR LEUR FORME, les œuvres d'Alexis sont déjà relativement complexes à réaliser, mais c'est leur végétalisation qui a constitué le véritable challenge à relever.

LE DÉVELOPPEMENT DES PLANTES DE FAÇON AÉRIENNE

IL A D'ABORD FALLU RECONSTITUER un milieu de culture favorable au développement des plantes à plus de 3,50 m du sol, d'une façon qui soit la plus discrète possible. Pour ce faire, nous avons intégré à l'intérieur de nos structures un substrat naturel d'origine française, permettant aux plantes de s'ancrer et de s'épanouir. Afin de pourvoir à leur besoin en eau tout en respectant nos préoccupations environnementales, un système de goutteurs intégrés régulés a également été installé dans la structure afin de n'apporter que les quantités d'eau nécessaire. Enfin, dans le but d'améliorer l'efficacité du système et d'éviter toute partie sèche dans le substrat, une « mèche » en textile non tissé est enroulée autour de chaque goutteur (1 goutteur tous les 15 cm) à l'intérieur des structures, augmentant la surface de contact entre l'eau et le substrat, répartissant ainsi de façon homogène l'humidité.

UN DÉVELOPPEMENT RAPPELANT LE BAROQUE

AFIN DE CORRESPONDRE AUX ATTENTES D'ALEXIS et au thème de l'exposition *Exubérance baroque* nous avons orienté nos choix variétaux vers des plantes au développement abondant, rapide et volumineux. Un aspect retombant était également recherché. Je me suis donc tourné vers des plantes annuelles dites « saisonnières » réalisant la totalité de leur cycle végétatif sur une saison. En jouant sur le nombre de plantes installées, sur la rythmique créée entre les variétés et leur volume (port), il a été possible d'atteindre l'effet de masse et de surcharge cher au style baroque.

ÉTABLIR UNE IDENTITÉ PROPRE À CHAQUE ŒUVRE

Les œuvres d'Alexis sur cette exposition ont une base commune de plantes vertes retombantes : *Lysimachia* vert clair et vert foncé et *Helxine solerei*. Chaque œuvre possède de plus sa propre sélection variétale lui créant son identité propre : présence/absence de fleurs, couleur des fleurs et du feuillage, volume et port des plantes.

Christophe Boutavant
Jardins de Gally

JEAN-PHILIPPE POIRÉE-VILLE

Jean-Philippe Poirée-Ville

L'ARTISTE ET SON PROJET

L'ARTISTE

L'ARCHITECTE DU VÉGÉTAL

Jean-Philippe Poirée-Ville est architecte et paysagiste, diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1996. Il suit parallèlement l'enseignement dispensé à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage, où il peut concrétiser avec bonheur son talent de "jardinier des cimes". Son appétit artistique et sa soif de création le conduisent à concevoir en 2003, un nouveau système de cultures aériennes hydroponiques (hors sol) qui s'appuie sur un premier brevet : ce sera la "liane végétalisée".

Il est lauréat du concours d'entreprise innovante en 2006. La ville de Strasbourg, la fondation EDF, le château de Versailles... le sollicitent pour créer des œuvres végétales. Il collabore tout autant avec l'INRA qu'avec des agences d'architecte de renom : Piano, Nouvel, Wilmotte, ou des paysagistes comme l'agence TER.



© Elodie Migeat

LA POÉTIQUE URBAINE

Conjuguant architecture, paysage et botanique, Jean-Philippe Poirée Ville apporte une réponse aux enjeux grandissant d'une écologie de la ville fondée sur la revégétalisation et l'équilibre biologique. D'autre part, il crée une signalétique urbaine qui exprime avec force l'identité d'une ville plus soutenable, plus poétique.

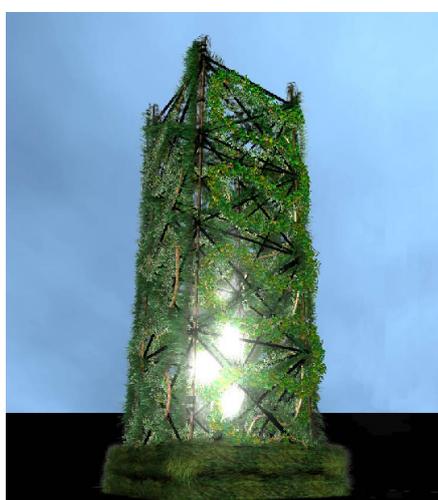
LA THÉMATIQUE DÉVELOPPÉE POUR EXUBÉRANCE BAROQUE

LES RÉALISATIONS PRENNENT POUR THÈME les liens qui unissent le Ciel et l'espace bâti. Ces liens sont particulièrement connus à l'époque Baroque. Nous vivons de nouvelles révolutions coperniciennes.

Dans ses compositions, Jean-Philippe Poirée-Ville reprend le vocabulaire du jardin à la Française, mais c'est le jardin qui surplombe l'homme.

PAR SON DUO D'ŒUVRES MONUMENTALES, *l'Élévation* et *la Chute*, Jean-Philippe Poirée-Ville met en scène cette nouvelle relation de l'Homme à la nature.

Jean-Philippe Poirée-Ville

LES ŒUVRES**L'ÉLÉVATION ET LA CHUTE**

Élévation © Jean-Philippe Poirée-Ville

QUAND ON PARLE DE JARDINS SUSPENDUS on pense à ces terrasses mythiques de Babylone... On a appris depuis, que les végétaux savaient se passer de la terre grâce aux techniques de culture hydroponique et on peut maintenant faire pousser des plantes en plein ciel, traduisant « l'esprit d'élévation du végétal ».

JEAN-PHILIPPE POIRÉE-VILLE ET GÉRARD PONTET ont réalisés deux tours végétales formées de cordes végétalisées, l'une formant de grandes spirales de fleurs qui montent au ciel, l'autre des boucles de « mauvaises herbes » qui tombent. Les plantes poussent « naturellement » autour du tuyau perforé comme le long d'une source en plein ciel. On peut avec ces « cordes végétalisées » tisser son jardin en plein ciel. Le principe repose sur une technique de culture hydroponique (hors sol). L'hypothèse que les plantes pouvaient croître sans sol date de Louis XIV. Palissy en 1563 est le premier à avoir l'intuition que « le sel fait végèter et croître toutes semences ».



Chute © Jean-Philippe Poirée-Ville

LES MOTIFS DYNAMIQUES DES CORDES sont comme jetés en l'air à la manière des *Dripping* de Pollock. Les végétaux aussi sont semés de manière aléatoire. Les oiseaux qui ne cessent de venir picorer l'installation accentuent cette part de naturel. L'œuvre se veut évolutive, comme des sillons tracés dans le ciel qui peu à peu vont former un jardin.

ON SAIT QUE LE JARDIN À LA FRANÇAISE était conçu pour être vu d'en haut, depuis les fenêtres du Petit Trianon ou depuis la galerie des Glaces. Dans ces deux tours végétales, on a voulu inverser le rapport de l'homme à la nature et montrer la nature dans une géométrie complexe qui domine l'Homme.

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

**ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE
ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES**
RP 834
78008 VERSAILLES CEDEX

Lieux d'exposition

Jardin français du Petit Trianon

Informations

tél. 01 30 83 78 00

www.chateauversailles.fr

Moyens d'accès

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris-Montparnasse)

SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)

RER Versailles-Rive Gauche (départ Paris Ligne C)

Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours sauf le lundi et certains jours fériés de 12h-19h30 (dernière entrée à 18h, évacuation à partir de 19h).

Tarifs

Entrée gratuite à l'occasion des *Rendez-vous aux jardins les 5 et 6 juin 2010.*

Châteaux de Trianon et Domaine de Marie-Antoinette : 10 € / 6 €. Dernier billet vendu à 17h50.

Passeport : 18 € / 25 € les jours de Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux. Audioguides inclus.

Accessibilité

Exposition et parcours accessibles aux personnes en situation de handicap auditif, visuel, moteur et linguistique.
